

SUPPLÉMENT DU JOURNAL DE L'ÎLE

Jean Paul II

Un pape visionnaire



Mai 1989 : un baiser sur le sol réunionnais

La "papamobile" acclamée par la foule, sur la quatre-voies, en direction de la préfecture.

Et surtout la marée humaine, unie dans la foi, à la Trinité, à Saint-Denis.

Près de 150 000 personnes, venues des quatre coins de l'île prier avec le pape.

La visite de Jean Paul II, les 1^{er} et 2 mai 1989, restera un moment historique pour nombre de Réunionnais, catholiques ou non.

Les photos trônent encore fièrement dans de nombreux salons, ou en bonne place dans les albums de famille. "La messe célébrée par le pape à la Trinité, j'y étais !". Cette phrase, un Réunionnais sur quatre peut la prononcer. Et avec une certaine fierté, même. Car la visite de Jean Paul II avait tout de l'événement historique. C'était il y a seize ans, en mai 1989, et le moins que l'on puisse dire, c'est que le pape était attendu.

En 1985, pas moins de 40 000 fidèles répondaient ainsi à l'opération lancée par le *Journal de l'île*, "Jean Paul II à la Réunion", en lui faisant parvenir une carte d'invitation. Appel entendu. En janvier 1989, le Vatican annonce officiellement la visite du souverain pontife. Un séjour pré miré au millimètre, tant par l'évêché que par les politiques et forcés de l'ordre. Navettes au départ des quatre coins de l'île. Arrivée des pèlerins sur le parvis de la Trinité aux aurores, voire même la veille au soir. Le 2 mai, le cœur de l'île battait sans conteste à Montgaillard, où 150 000 fidèles étaient rassemblés dans la prière.

"On se demandait si les gens allaient venir, mais on a assisté à la réalité de l'Eglise. Jamais on n'a vu ici une foule aussi immense de chrétiens. J'ai l'impression de sortir d'un



grand rêve", confiait le père Dennemont au lendemain de l'événement.

**200
personnes
victimes
de malaise**

Monseigneur Aubry - qui célébrait d'ailleurs ce jour-là le quatorzième anniversaire de sa nomination comme évêque de la Réunion - dressait lui aussi un premier bilan positif du séjour du pape. "Le courant est passé entre Jean Paul II, l'Eglise et l'ensemble de la Réunion. La personne du pape elle-même est un message", assurait-il. Puissance du message ou oppression de la foule, les quelque 300 pompiers mobilisés ont dû transporter plus de 200 personnes sous les tentes, où 27 médecins ont pris en charges les nombreuses victimes de malaises. Parmi les 150 000

fidèles, il en est quelques-uns qui garderont sûrement un souvenir encore plus poignant de cette messe. Marie-Thérèse Hoarau, d'abord. Celle dont la guérison est indirectement à l'origine de la venue du souverain pontife. Le miracle de sa guérison, suite à ses prières avec une relique de frère Scubilion, alors qu'elle était à l'agonie à la clinique du Port, en 1975, a en effet été reconnu en 1987. Et c'est, entre autre, pour béatifier frère Scubilion, venu évangéliser la population réunionnaise en 1833, "avocat" des esclaves avant l'abolition, puis soutien des affranchis, que Jean Paul II a fait le voyage.

Outre Marie-Thérèse Hoarau, une centaine de personnes - proches de la dizaine d'évêques, de la centaine de prêtres et des trois diacres qui

LA MESSE DE TOUS LES RECCORDS

La messe célébrée par le pape a rassemblé 150 000 personnes, à la Trinité. Les trois heures de cérémonies ont mobilisé près de 2000 choristes, un orgue, des cuivres et quelques 300 enfants. Une dizaine d'évêques ont co-célébré l'eucharistie, avec une centaine de prêtres et trois diacres. Plus de 300 pompiers et 27 médecins ont assuré la prise en charge de 200 personnes, victimes de malaises.



ont co-célébré l'Eucharistie- ont vécu cette messe aux premières loges, et ont eu le privilège de recevoir la communion des mains du Saint Père.

Mais des quelque 21 heures passées par le pape dans l'île, certaines images resteront sans doute longtemps gravées dans l'esprit de tous les Réunionnais, catholiques ou

non. Celle du baiser pontifical sur le sol réunionnais, à son arrivée à Gillot.

Geste que la presse nationale n'a pas manqué de commenter, car Jean

Paul II effectuait là sa cinquième visite en France. S'il a néanmoins souhaité embrasser le sol réunionnais, c'est "en signe de respect pour cette terre où vit un peuple". Celle de la "papamobile", ensuite, roulant sur la quatre voies, en direction de la préfecture, sous les acclamations de la foule.

On se souviendra longtemps aussi de l'émotion suscitée par les messages du pape à ce peuple dont il a salué l'unité. "Resse pas dan' fénoir, viens dans la lumière. Mette par côté sak l'a pas bon, et marche droite, avec zot conscience droite. Soleil y lève, soleil y dort. La lune y lève, la lune y dort. Zot même la lumière y éteinde pas".

La lumière diffusée par Jean Paul II, dans le cœur des 150 000 fidèles, ce 2 mai 1989, n'est elle non plus pas près de s'éteindre. ■

ISABELLE KICHENIN



UN PÉRIPLÉ DIGNE DU PÈLERINAGE.

Pour assister à la messe célébrée par le pape, les fidèles sont arrivés aux aurores. Certains ont même passé la nuit sur place, à la Trinité. Réglé au millimètre, un imposant système de navettes et de stationnement a permis aux fidèles de toute l'île d'assister à l'événement.